

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.115 — QUARANTIÈME ANNÉE — MERCREDI 29 SEPTEMBRE 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 14 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES

annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 2 fr. — Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : Chez M. G. Allard, 10, rue de la Harpe, pour la publicité extra-régionale

La Détresse de l'Arménie

Ce qui a donné au rôle de la France, à travers les diverses péripéties de sa longue histoire, un grand caractère moral incomparable, c'est l'invincible fidélité de notre pays à toutes les causes justes. Au sein des persécutions les plus cruelles, les opprimés en ont toujours appelé au génie, à l'ardent dévouement de la France.

Bien que la guerre qui sévit si durement concentre les préoccupations, il n'est pas possible de ne pas pousser un cri de protestation et d'horreur en présence du massacre systématique des Arméniens, organisé par Enver pacha et ses complices. Toutes les sanglantes tueries qui avaient, sous le règne d'Abdul-Hamid, soulevé contre le « Sultan Rouge » les malédictions de l'Europe n'étaient que des bergeries auprès de ce qui se passe actuellement, sous le régime des Jeunes-Turcs. Le Journal de Genève s'efforce d'établir la pitié générale ; M. le général Chérif pacha, un des patriotes les plus avisés de Turquie et que son amitié pour la France a fait proscrire de son pays, vient à son tour, en une fort belle lettre adressée à notre confrère suisse, de stigmatiser les massacres dont l'Arménie est le théâtre. Nous nous adressons à tous nos confrères de Paris et des départements et nous sollicitons de leurs sentiments bien connus une énergique protestation. Ce n'est pas certes cela qui arrêtera le bras du Turc déjà levé sur tant d'innocentes victimes. Mais il importe pour reconforter les Arméniens, et qui sait, peut-être, après tout, pour faire hésiter leurs bourreaux, que la conscience publique se prononce.

Comme le dit très justement le Journal de Genève, « l'acte est peut-être sans précédent dans l'histoire. Lorsque les Assyriens réduisirent les Juifs en esclavage, ils leur laissèrent la vie sauve, et Cyrus leur permit plus tard de rentrer à Jérusalem et d'y reconstruire le temple. Sous Abdul-Hamid — qui vit encore et qui assiste, dans son palais blanc du Bosphore, à la renaissance triomphale de son programme — les massacres se limitèrent à certaines localités. Aujourd'hui, c'est le peuple entier, partout où il réside, sur tout le territoire de l'empire ottoman, qu'il s'agit d'anéantir. Enver pacha l'a déclaré lui-même avec un cynisme souriant... » L'ordre a été donné sur une décision du Comité jeune-turc, par Enver pacha, ministre de la Guerre, de déporter la population arménienne de toutes les provinces d'Anatolie et de Cilicie dans les déserts de l'Arabie. Les provinces de Trébizonde, Erzeroum, Sivas, Bitlis, Karpout, Diarbékir, Adana ont été complètement évacuées. Dans la province d'Ismid, l'opération est en bonne voie. Seuls ont été épargnés jusqu'ici les Arméniens de Constantinople, de Smyrne et de la ville d'Adana, ceux qui sont dispersés en dehors des districts arméniens et 250.000 habitants de la province de Van qui ont fui dans le Caucase. »

Les massacres ont commencé le 20 mai ; ils ne se sont pas un instant ralentis. Des centaines de mille Arméniens ont été massacrés, des centaines de mille ont été convertis de force à l'Islam. Les hommes valides sont enrôlés pour la guerre et ne peuvent même pas défendre leur foyer. « Les Arméniens qu'on déporte dans le désert, ne sont plus qu'un troupeau misérable de vieillards, de femmes, d'enfants, poussés en avant sous le fouet des gendarmes. Cette déportation n'est qu'un massacre déguisé. Pour empêcher les Arméniens de faire entendre leur cri de détresse, on a arrêté, dans la nuit du 28 au 29 avril, à Constantinople, leurs chefs intellectuels, députés, écrivains, médecins, professeurs ; ils ont été envoyés dans l'intérieur, à Angora, Konia, Diarbékir. On a procédé de même dans d'autres villes importantes. »

J'ai voulu laisser la parole le plus souvent possible à notre confrère, dont l'impartialité ne saurait être suspecte, et qui est connu par la sûreté de ses informations et par la justesse de ses appréciations générales.

De son côté, M. le général Chérif pacha adresse de Paris au Journal de Genève une lettre dont je transcris textuellement le premier paragraphe : « Voulez-vous me permettre, dit-il à notre confrère, d'ajouter à l'éloquent article qui a paru dans votre estimé journal, mes indignations personnelles contre les procédés de ce sanguinaire Comité « Union et Progrès » qui, au vingtième siècle, renouvelant les tristes exploits qu'on croyait devoir n'appartenir plus jamais qu'à un passé d'ignorance et de barbarie, a dépassé la sauvagerie des Gengis-Khan et de Timour-Leng. »

Dans mon prochain article, j'expose-

rai la question arménienne ; mais j'ai voulu dès aujourd'hui protester, dans la mesure de mes moyens, contre les odieux massacres exercés par les Turcs contre une des nationalités les plus cultivées du monde oriental, les plus dignes de vivre.

Louis Martin

LA DETTE DES CIVILS

(La Pitié suprême)

A plusieurs reprises le Petit Provençal a attiré l'attention de ses lecteurs et amis sur la nécessité de faire coopérer de façon effective la population marseillaise aux obsèques des soldats morts dans nos hôpitaux. Les sentiments que nous exprimons, les idées que nous émettons ont trouvé un écho dans notre cité où les sentiments élevés sont assurés d'être compris.

Nous avons dit que le Syndicat d'Initiative de Provence en la personne de son distingué président, M. Félix Gravier, nous avait offert son concours pour l'organisation d'un Comité chargé d'organiser, outre les honneurs civils aux militaires décédés, une sorte de caisse de secours pour les familles de ces militaires.

Nous eussions vu avec plaisir notre idée adoptée et patronnée par la généralité de nos confrères marseillais et la formation d'un Comité qui, à la faveur de l'Union Sacrée, toutes les confessions et toutes les opinions eussent été représentées. Nous accueillons néanmoins le Comité formé sous les auspices du Syndicat d'Initiative et dont voici la composition.

Président : Félix de Chomal, ancien Juge au Tribunal de Commerce ;
Vice-président : Emile Lombard, vice-président de la Chambre de Commerce ;
Trésorier : Victor Audibert, avoué honoraire ;
Secrétaire général : Georges de Chambure, assureur.

Conseillers : Paul Borgasse, avocat, bâtonnier de l'Ordre ; Joseph Bonnisse, banquier ; Félix Gravier, président du Syndicat d'Initiative de Provence ; Georges Michel, ingénieur, Juge au Tribunal de Commerce ; Léon Miler, ancien architecte de la Ville ; Adolphe Puget, négociant ; José Silbert, artiste peintre.

Ainsi constituée, l'œuvre nouvelle, qui a pris pour nom La Pitié Suprême, ne se bornera pas à assurer un peu plus de solennité aux funérailles des soldats morts dans les hôpitaux marseillais ; elle s'efforcera à l'aide de dons et de la souscription de ses membres adhérents, de donner une allocation à la famille du mort afin que celle-ci puisse défrayer aux obsèques un de ses membres.

L'œuvre, au surplus, a l'intention d'organiser dans les quartiers des Comités ayant pour mission de perpétuer le souvenir des militaires morts pour la Patrie en gravant leurs noms sur la façade des écoles ou sur les monuments qui pourront s'élever dans les quartiers.

Représentons que pour s'associer à l'œuvre de la Pitié Suprême il suffit d'adhérer au Comité moyennant une souscription mensuelle de 1 franc pendant toute la durée de la guerre.

Le Comité qui a déjà reçu de nombreuses adhésions fait appel à la générosité du public marseillais sollicitant de nouvelles inscriptions, le plus possible d'inscriptions. Le Petit Provençal, encourageant une idée qui lui est particulièrement chère et qu'il a été le premier à répandre à Marseille, engage ses lecteurs et ses amis à aller s'inscrire au siège du Syndicat d'Initiative, rue Paradis, 2 — A. N.

La Tempête en Gascogne

Arcachon, 28 Septembre.
Au cours de la tempête qui a sévi dans la journée de dimanche, trois chalutiers à vapeur se sont échoués sur les parcs à huiles.

Un seul, jusqu'à présent, a été renfloué.

La Tombe de Jean Bouin



Il y a un an aujourd'hui que notre concitoyen Jean Bouin est tombé à l'ennemi. C'est en effet le 29 septembre 1914, au cours des mémorables et épiques journées qui suivirent notre victorieuse action sur la Marne, que le glorieux champion français incorporé comme simple soldat au 163^e régiment d'infanterie fut foudroyé par une marmite allemande dans une tranchée de première ligne, dans la Meuse.

Son corps, nous l'avons dit, fut recueilli par les mains pieuses d'un groupe de cyclistes et enterré dans le parc du château de Buconville, situé non loin d'Apremont et de Xivray, localités de la Meuse qui furent le théâtre de combats sanglants.

La tombe de Jean Bouin, dont nous donnons ici la photographie, est l'objet de soins particuliers de nos soldats. En une

423^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 28 Septembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

En Artois, nous avons, dans la soirée et pendant la nuit, gagné du terrain de proche en proche, vers les crêtes à l'est et au sud-est de Souchez.

En Champagne, les Allemands résistent sur leurs positions de repli protégées par des réseaux de fil de fer étendus et dissimulés. Nous avons réalisé quelques nouveaux progrès vers la cote 185 à l'ouest de la ferme Navarin, et vers « La Justice » au nord de Massiges.



En Argonne, les attaques obstinées menées hier par l'ennemi avec six à huit bataillons contre nos tranchées de première ligne de « La Fille-Morte » et de Bolante, ont abouti à un sérieux échec. Les contre-attaques exécutées par nous au cours de la nuit nous ont permis d'expulser les fantassins allemands de presque tous les points où ils avaient pu pénétrer. Le terrain devant nos tranchées est couvert de cadavres ennemis.

Nuit relativement calme sur le reste du front.

IL Y A UN AN

Mardi 29 Septembre

A Tracy-le-Mont et à Albert de violents combats sont engagés ainsi qu'en l'Argonne et la Meuse ; les alliés perdent Lassigny et Chauvins, mais avancent sur le reste du front.
En Belgique, bombardement d'Anvers.
Dans la Baltique, au large de Windau, sur les côtes russes, une escadre allemande est signalée.
Sur la mer Jaune, bombardement de Tsing-Tao par les Japonais.

LES VIOLATIONS des lois de la guerre par l'Allemagne

Sous ce titre, le ministère des Affaires étrangères publie un recueil de documents pris dans les archives qui ont été vérifiées, sur place, par la Commission d'enquête officielle.

La première partie du livre rappelle au lecteur que, en 1864, le représentant de l'Empire allemand signait à la Haye la « Convention concernant les lois et coutumes de la guerre sur terre », contrat où les nations civilisées précisent les obligations des belligérants.

Toutefois, si le gouvernement impérial allemand reconnaissait des règles de conduite, fondées sur des conceptions humanitaires, le grand état-major de l'armée allemande publiait, en 1912, à l'usage des officiers de son armée, un manuel intitulé : « Les lois de la guerre sur terre », où il est recommandé aux officiers de ne pas oublier les « coutumes et les « traditions héréditaires » de la race, et surtout de se garder des « conceptions humanitaires ».

Ainsi l'Allemagne s'engageait à suivre les règles de la Convention de la Haye ; le haut commandement préconisait toutes les violations du droit des gens.

Les infractions au droit des gens encourues en 1914-1915 sont réparties dans la publication du ministère en chapitres ; en tête de chacun d'eux sont reproduits des articles des traités et conventions acceptés par le gouvernement allemand, de telle sorte que l'opposition, entre les engagements pris par l'Allemagne et les actes de l'Allemagne, est manifestée à tous les regards.

Les faits enregistrés en ce livre résultent des rapports d'officiers et de soldats français, de dépositions de citoyens français recueillies sous le serment, de proclamations, d'aveux fournis par des prisonniers allemands et d'ordres du jour de ces prisonniers ou par des lettres et des carnets trouvés aux Allemands. Tous ces documents ont une autorité que nulle contestation ne saurait ébranler ; ils établissent qu'il y a eu des crimes collectifs, les uns tolérés, les autres accomplis par ordre, et qui, vu leur fréquence, ne peuvent s'expliquer que par la volonté réfléchie et systématique du haut commandement.

Le recueil, s'ajoutant à tous ceux déjà publiés ou qui seront publiés par les nations alliées, restera comme la preuve éternelle de la félonie germanique.

LES PENSSIONNES DE LA GUERRE

Paris, 28 Septembre.
M. Ribot, ministre des Finances, dans un entretien avec le rédacteur d'un de nos confrères parisiens, dit :
Sans vouloir entrer dans le détail de ce que la France va faire pour les pensionnés de la guerre, en cas de mort d'un mobilisé, le droit à la pension sera ouvert non plus seulement à la veuve ou aux orphelins, mais aussi, à défaut de conjoints ou enfants, à ceux qui jusqu'ici ne pouvaient obtenir qu'un secours gracieux.

Les veuves auront droit à la majoration de pension pour leurs enfants mineurs de 16 ans, à un vœu unanime. Le projet de loi prévoit aussi des majorations de pension aux blessés pour leurs enfants nés ou à naître, majorations servies pour chacun des enfants jusqu'à 16 ans.

Il accorde une majoration pour les veuves et d'une façon générale pour les grands blessés qui ne peuvent vivre sans l'assistance d'une tierce personne ; des secours sont assurés aux ascendants dans le cas où l'existence d'une veuve ou d'orphelins les

LA GUERRE

Notre avance se poursuit dans le Nord et en Champagne

LE GÉNÉRAL MARCHAND GRIÈVEMENT BLESSÉ

Paris, 28 Septembre.
Le Conseil des ministres, réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —
Paris, 28 Septembre.

Dans le but de diminuer la portée morale de nos succès en Artois et en Champagne, les Boches ont tenté une diversion contre nos positions de la Fille-Morte en Argonne, entre le Four-de-Paris et Vauquois. C'est le kronprinz qui a eu l'initiative de cette opération, qui s'est traduite par des pertes terribles pour lui. Il n'y avait rien d'étonnant à ce que les diversion soient renouvelées sur d'autres parties du front et que la bataille s'étende peu à peu.

Contrairement à ce qu'on pourrait supposer à la lecture des derniers communiqués, elle n'a pas cessé sur les points où nous l'avons engagée. Nous organisons nos gains en préparant de nouvelles attaques, car il faut bien se rendre compte de la nécessité des préparations par l'artillerie, et ce serait folie que de supposer qu'on peut en deux jours enlever les positions allemandes sur toute la profondeur du front ennemi.

Quant on nous dit que nous avons enlevé la première ligne, et que nous nous trouvons en présence de la seconde ligne, il n'en faut pas conclure que nous avons pris une ligne de tranchées, et que nous sommes devant la seconde, à laquelle une troisième ligne peut succéder. En réalité, la première ligne comprend sur toute l'étendue du front, du côté ennemi, comme du nôtre, tout un ensemble de travaux de plusieurs centaines de mètres d'épaisseur, tranchées parallèles, boyaux, fortins, blockhaus, casemates blindées, le tout relié par des réseaux épais de fils de fer.

Avant que de se lancer sur un pareil système de défenses, il faut l'avoir complètement bouleversé par le feu de la première ligne. Il faut enterrer les retranchements, détruire les batteries, saquer les réservoirs à fils de fer, écraser les blockhaus et les fortins, abrutir les défenseurs dans leurs tranchées.

Cette opération a parfaitement réussi là où nous l'avons tentée. L'attaque nous sommes devant la seconde ligne des positions boches. On peut être certain que la même opération a recommencé contre celles-ci. Attendez avec confiance l'issue de la bataille : elle peut avoir des conséquences immenses, mais elle exige du temps.

Sur le front russe, nos alliés sont, comme je l'ai dit hier, dans une position bien meilleure. La nouvelle de la victoire sur le front occidental exaltera leur courage magnifique et redoublera leur volonté d'en finir avec le Boche abhorré.

MARIUS RICHARD.

L'Offensive des Alliés en Artois et en Champagne

Communiqué officiel anglais
Londres, 28 Septembre.

Le feld-maréchal French fait le communiqué officiel suivant :
Le 27 septembre, à 10 heures du soir, au nord-ouest de Hulluch, nous avons repoussé plusieurs contre-attaques et infligé à l'ennemi de lourdes pertes.
A l'est de Loos, notre offensive progresse. Nos prises s'élèvent à 53 officiers, 2.800 soldats, 18 canons et 31 mitrailleuses.
L'ennemi a abandonné une quantité considérable de matériel qui n'a pas encore été classé.

Nous continuons notre poussée en avant

Londres, 28 Septembre.
Le correspondant à Rotterdam, du « Daily Telegraph » signale le fait qui confirme la persistance, suivant lequel les Français et les Anglais ont réalisé de grands succès, qu'ils continuent leur poussée en avant, et que des indications dérivées de la nature des mouvements à l'arrière des lignes de l'ennemi, font pressager une retraite qui ne serait toutefois pas générale.

Des pressions sans fin de blessés allemands se déversent dans les villes et villages de la Belgique.
A Bruges, Gand, à Roulers et dans de nombreux endroits de moindre importance, tous les hôpitaux sont bondés et les écoles et les couvents sont convertis en ambulance.

Les pertes allemandes résultant du feu prolongé et continu de l'artillerie des alliés s'élevaient déjà à un chiffre énorme, et celles qui causent la lutte de l'infanterie qui s'en est suivie, ont été terribles.
Tout homme valide en Belgique est affecté à la défense.

Des troupes nouvellement arrivées sont précipitées dans la ligne de feu avant d'avoir une heure de repos, et les postes dans les villages et même à la frontière sont dégrainés de gardes en vue d'une tentative, vaine jusqu'ici, de faire face à la grande offensive des alliés.

Il y a de bonnes raisons pour admettre que les Allemands ont transféré un certain nombre de troupes avec de l'artillerie et des munitions, du front oriental au front occidental.

Le correspondant, à Rotterdam, du « Daily News and Leader » déclare qu'après une dizaine de jours l'ennemi a amassé des renforts considérables en munitions et en artillerie lourde sur le théâtre occidental de la guerre, et que, à sa connaissance, une certaine proportion de ce matériel venait de l'Est.

Il ajoute qu'il n'y a actuellement à Anvers pas moins de 80.000 hommes, dont un bon nombre arrivés directement du front russe. D'autres, qui devront retourner aux tranchées le 1^{er} octobre, ont été ramassés des Vosges où, disent-ils, ils ont passé des moments terribles.

Le terrain des opérations

Nord de la France, 28 Septembre.
Seuls, ceux qui connaissent le pays où l'avance britannique a été poussée en avant, peuvent apprécier pleinement le « sens d'une ligne » et de sens, cette signification, est au moins aussi intense à Souchez, où un gros de Français ont combattu 31 heures pour conquérir 25 mètres.

Autour et au-delà de Lens, les Allemands ont fortifié depuis longtemps les solides lignes basses des maisons de mineurs qui sont les traits mêmes du décor avec des mitrailleuses et des saps de sable.

Les Français, sur une place, dans les récents combats actuellement en cours, ont réussi à mitrailoter un canon de campagne dans l'une des dernières maisons de la ligne, et se sont frayés la route sous sa trajectoire.

Les mines de charbon se trouvent partout, et les petits chemins de fer qui transportent des wagonnets dans toutes les directions constituent d'admirables lignes défensives.

Au lointain, sur la gauche, le village d'Aubers, qui est la meilleure position tactique que possèdent les Allemands au nord d'Albert.

Depuis octobre dernier, nous soutenons, dans le sens le plus absolu du mot, une lutte monumentale avec des réussites qui se mesurent enfin de compte en pouces aussi bien sur le niveau de la mer comme observateurs et barreaux, que sur le terrain de la Champagne où les Français avancent.

Mais un mille signifie tout de même un gros effort dans ces vastes régions.
Les Allemands se sont réjouis depuis douze mois presque, des grands avantages qu'ils ont obtenus en occupant les forts démantelés et inachevés sur les collines au-delà de Reims.

Cette position imprenable en soi, est rendue intenable, les Allemands perdant un pivot d'un peu moins de valeur que celle que la colline maigre sur laquelle se trouve près de Noyon, où la ligne tourne brusquement vers l'Ouest.

Le pays du Nord, en face de notre ligne nouvellement étendue, devient plus normal par rapport à la singulière plaine d'Arras sur laquelle les Allemands ont dirigé avec une vigueur continue une attaque que n'a dépassé seulement celle déclinée à Ypres.

Le Tsar et le Président de la République échangent des télégrammes

L'Empereur de Russie a adressé au Président de la République, la dépêche suivante :
Grand quartier-général de Russie, le 27 septembre 1915.
Le Président de la République, Paris.
Apprenant la nouvelle du grand succès remporté par la glorieuse armée française, je suis avec plaisir l'heureuse occasion pour vous adresser, monsieur le Président, mes félicitations les plus chaleureuses et les vœux très sincères que je forme pour l'avenir et l'immuable prospérité de la France.

NICOLAS.

Le Président de la République a répondu en ces termes :
Paris, le 28 Septembre 1915.
Sa Majesté l'Empereur de Russie, Grand quartier-général russe.

Je remercie Votre Majesté des félicitations qu'elle veut bien adresser à nos armées et de l'assurance de votre sympathie, qu'elles viennent de remporter avec le concours de nos alliés sur l'ennemi commun.

Je prie Votre Majesté de recevoir elle-même mes plus chaleureux compliments pour la magnifique vaillance dont les troupes russes donnent l'exemple quotidiennement, qui fait l'admiration du monde entier.

RAYMOND POINCARÉ.

Un aveu allemand

Lausanne, 28 Septembre.
Les « Dernières Nouvelles de Munich » écrivent : « Nos braves soldats qui, sur le front occidental, ont subi le choc épouvantable de l'ennemi, se trouvent dans une situation fort difficile. »

Le général Marchand grièvement blessé

Paris, 28 Septembre.
Nous apprenons que le général Marchand aurait été grièvement blessé.

On conserve l'espoir de le sauver, bien que la colonne vertébrale, dit-on, ait été atteinte.

Le général Marchand est promu grand officier de la Légion d'honneur.

Paris, 28 Septembre.

Sur la proposition du Ministre de la Guerre, le Président de la République a conféré au général Marchand, la plaque de grand officier de la Légion d'honneur.

Comment fut blessé le général Marchand

mier jour de la mobilisation. Il demanda à servir et le ministre de la Guerre le plaça immédiatement à la tête d'une brigade coloniale.

Au tour de la grande bataille

L'ascendant extraordinaire que ce héros nous a fait paraître dans l'exercice sur ses propres s'est manifesté depuis le début de la guerre par une série de prodigieux exploits.

Nommé divisionnaire, le général Marchand conduisit au premier rang de ses braves l'attaque de Champagne.

une leçon à la Bulgarie qui se succédait si elle faisait dépendre son action future de l'espérance de voir les Allemands triompher.

C'est à grand peine que les Américains retiennent la joie que leur cause le succès des alliés qui soulèvent l'intérêt le plus intense qu'on ait constaté depuis la bataille de la Marne.

On espère que d'autres victoires suivront prochainement.

Londres, 28 Septembre. D'après une dépêche de New-York, que publient les journaux, l'enthousiasme provoqué par l'offensive des alliés s'est traduit sur tous les marchés par une activité extraordinaire et par de nouveaux et importants progrès dans les transactions.

Le total des ventes a atteint un chiffre de 7.250.000 dollars.

L'impression en Grèce

La nouvelle de la victoire remportée par l'armée française en Champagne, est arrivée au bon moment pour dissiper les derniers vestiges de sympathie en faveur des puissances centrales.

Ici, la mobilisation grecque décourage les Allemands qui se montrent tout à fait déçotés.

L'Action russe

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Une attaque des Allemands dans la région de la ville d'Ekau a été repoussée par notre feu.

L'artillerie ennemie a continué à développer son feu sur divers points de la région de Riga ; grâce au feu de notre artillerie, nous avons plusieurs fois chassé des avions ennemis dans la région de Schlok et interrompu les travaux de sape de l'ennemi en plusieurs endroits.

Dans la région de Dwinsk, des combats s'engagent de nouveau avec l'intensité précédente ; de nombreuses attaques allemandes, dans la région de Novo-Alexandrovsk, ont été repoussées.

La lutte d'artillerie a atteint une grande intensité.

Par de vigoureuses attaques de notre cavalerie de la VIII^e supérieure, dans la région de Dolguinoï, la cavalerie allemande, composée de ses anciens régiments, a été dispersée.

Nous avons fait 6 officiers et 65 soldats prisonniers, et pris trois mitrailleuses ; plus de cent Allemands ont été saisis. Nos pertes ont été insignifiantes.

Dans la région à l'ouest de Vileika, un combat extrêmement opiniâtre a été livré ; plusieurs attaques allemandes ont été repoussées.

Par une nouvelle attaque des Allemands nos troupes ont été interrompues. Une de nos armées opérant dans ce rayon a enlevé aux Allemands, pendant la semaine écoulée, treize canons, dont cinq de gros calibre, 33 mitrailleuses, douze caissons de munitions, et fait plus de mille Allemands non blessés prisonniers.

Dans la région à l'est d'Oschmiany et au sud, jusqu'à la région du Pripiet, et partout, les combats se déroulent avec une extrême intensité des deux côtés ; l'ennemi, en beaucoup d'endroits, prononce des attaques en forces concentrées et avec une grande opiniâtreté ; quelques-unes ont eu un succès local, en réalité, cependant, très modeste et sans influence sur l'exécution du plan général de nos armées conformément aux dispositions qui ont été arrêtées.

Les succès les plus marqués de nos armées ont été :

1° Une attaque près du bourg de Deliatich sur le Niémen, attaque qui a contraint l'ennemi à reculer avec de grandes pertes ;

2° L'action par laquelle une attaque ennemie dans la région au sud-est de la gare de Baranovitchi a été repoussée ;

3° Une attaque soudaine faite contre un bataillon autrichien près du village de Laboussy sur la Schara, dans la région de Kialkovich, attaque au cours de laquelle une partie des Autrichiens ont été passés au fil de la baïonnette et 364 autres avec deux officiers faits prisonniers, en même temps une mitrailleuse a été enlevée ; le résultat de cette attaque a contraint l'ennemi à reculer au delà de la rivière ;

4° La prise du village de Slesnits, dans la région de la Sicked inférieure ; sur ce point, l'opiniâtreté du combat a atteint la limite extrême ; on s'est disputé les maisons en flammes avec un acharnement féroce ; le village est resté entre nos mains et l'ennemi a été anéanti ; deux hommes seulement ont été faits prisonniers et quatre mitrailleuses ont été prises.

Dans la région du chemin de fer de Kovel à Sarny, ont eu lieu plusieurs engagements opiniâtres ; sur la rive gauche du Sty, le bourg de Kolk et ses environs sont fortement bombardés par l'ennemi.

Dans la région de la Galicie, les combats opiniâtres ont recommencé près de Novo-Aleksissnietz. Avec l'appui de forces fraîches, les Autrichiens nous ont contraints à évacuer ce bourg. Par une nouvelle attaque vigoureuse et un combat à la baïonnette, nos troupes ont enlevé les Autrichiens, ont passé à l'arme blanche de nombreux soldats et ont fait plus de mille prisonniers.

Suivant les derniers rapports, les Autrichiens attaquent de nouveau Novo-Aleksissnietz.

Pendant la première décennie de septembre, au cours de combats acharnés et de manœuvres, il a été démontré, avec une force particulière, à quel point nos troupes sont capables de lutter avec succès contre un ennemi opiniâtre dans le domaine du courage, du dévouement et du devoir. Nos troupes continuent à accomplir des actes qui touchent à l'extrême limite des possibilités humaines.

Le même brillant exemple de courage est également donné par nos alliés ; suivant des renseignements tout nouvellement reçus, l'offensive française et anglaise de deux jours a pour résultat, non seulement un gain de territoire, mais aussi la prise aux Allemands de 20.000 hommes non blessés et de 24 canons.

Deux taubes abatins

Un zeppelin mis en fuite. Pétrograde, 28 Septembre. Un zeppelin et quatre taubes sont apparus dernièrement au-dessus du district de Vileika ; deux taubes ont atterri dont l'un avait son

moteur endommagé ; des paysans en ont informé un détachement de motocyclistes qui s'est hâté vers le lieu où se trouvaient les avions. Les Allemands les ont aperçus à une distance d'environ 300 mètres et l'un d'eux s'est envolé immédiatement. Les Russes ont tiré sur lui, tandis qu'ils entouraient le deuxième taube resté à terre.

Le taube de ce dernier atterri et a été saisi avant d'avoir pu en faire usage. L'autre taube qui se trouvait très haut en l'air a été abattu par nos avions. Le taube s'est enfondré dans un champ où il s'est brisé complètement et l'aviateur a été tué.

Pendant ce temps, le zeppelin et les autres taubes ont accompli au secours des deux avions ennemis, et descendant des cercles autour du lieu du combat, ils ont jeté des bombes qui n'ont atteint personne. Des cosnaques cyclistes ont été envoyés immédiatement à la recherche de ces avions et ont continué à tirer sur les appareils ennemis les obligeant finalement à s'enfuir dans la direction de l'Ouest.

Une bataille imminente

Le généralissime a fait le communiqué officiel suivant :

L'attaque dans la bataille autour de Dwinsk ne semblera pas, à l'aspect des temps. Les Allemands ont fait de vigoureux efforts, en partie parce que l'avance dans la direction de Dwinsk n'a pas réussi à tourner notre flanc et en partie parce qu'ils sentent le besoin d'assurer la position de leurs forces entre les chemins de fer de Vilna et de Dwinsk.

L'état-major russe envisage avec confiance la possibilité d'accepter la bataille. Le front défensif en préparation depuis un mois est maintenant prêt à être engagé. En outre, les troupes russes occupent, au moment où sera venu d'après les déclarations du ministère de la Guerre, de résister d'une façon décisive à toute tentative d'investissement la capitale d'avance de l'ennemi.

Hindenburg ne s'occupera plus de l'administration de la Pologne

On annonce que Guillaume II a relevé von Hindenburg des fonctions de commandant en chef militaire et civil en Pologne, dont il

APRÈS LA VICTOIRE

Des Héros venant de Champagne arrivent à Paris

Paris, 28 Septembre. Des pelles ayant pris part aux glorieux combats qui eurent lieu sur le front de Champagne, sont arrivés hier à Paris.

Blessés qui à la tête, qui à une jambe, qui à un bras, mais blessés, ils sont venus pour recevoir des soins et guérir promptement.

Pour la première fois, les convois ont été amenés directement en gare de la Chapelle. C'est là que nous avons pu voir ces héros dans leur état actuel, pendant le stationnement de leurs trains.

Les deux rames sont rangées au fond de la grande cour, en face des hangars des douanes, au-dessus de la gare, et les deux trains, avec des fourgons, avec des bancs et de la paille. Cette installation un peu rudimentaire paraît confortable à nos héros combattants qui en ont vu bien d'autres.

Les volets debout, dans l'encadrement des portillons. Ils apparaissent blancs des pieds à la tête. La crête de la Champagne horizontale se prolonge à l'horizon. Les capotes bleues de la plupart ont sur la tête le nouveau casque des tranchées, couleur gris-rouge. Quelques-uns seulement ont la tête bandée.

Les visages pâles sont souriants. Nos pelles ont une joie qui n'est pas de nous. Peu importe leur blessure.

Tandis que les médecins-majors les visitent et que les infirmières de la Croix-Rouge leur apportent les provisions de bouche, nous causons avec eux.

Ce qu'ils racontent

Il y en a un qui fume une superbe pipe en bois sculpté ramassée dans un poste d'écoute allemand. Il nous raconte que le poste lui céderait pas pour un trésor. Posément, il évoque — comme la chose la plus simple du monde — le tableau qu'il a vu.

L'attaque de l'infanterie commença samedi midi, nous dit-il, un régiment était en soutien. Depuis trois jours, notre artillerie faisait un pétard épouvantable. Jour et nuit, nous avions les grosses pièces crachaient. Nous avions, nous attendait la fin et on commençait à s'impatienter.

Dans les boyaux on ne s'en faisait pas, mais tout de même on pensait qu'il n'y en avait pas pour les tranchées. Les mitrailleuses étaient cependant là pour un coup. Samedi, on a mangé la soupe de bon appétit, puis on a passé une sérieuse inspection des armes.

Enfin, à midi, les chefs ont crié : « En avant ! »

Nous autres, on s'est mis à hurler comme des possédés. D'un bond, on a été hors des abris.

Devant nous, cela chauffait dur. Les gars de l'active faisaient du bon travail, ils avaient des yeux qui brillaient. Ça n'a duré que quelques heures, mais ça nous a coûté cher. On arrivait à notre tour au pas de course. C'était une dévastation. Les tranchées étaient comblées par des cadavres allemands.

Un peu de repos, on vit un fort contingent ennemi qui s'était abrité derrière le bord d'une fondrière et tirait avec des mitrailleuses. Ça ne fut pas long. On tomba dessus à baïonnette. Il y eut un corps-à-corps terrible.

Se voyant perdus, les survivants se rendent. Ils criaient comme des sourds : « Kamarad ! Kamarad ! »

Cependant, il y en eut qui, malgré qu'ils étaient déjà prisonniers, tirèrent sur nous. Moi j'ai eu la main gauche traversée d'une balle. Je portais un certain officier, un capitaine d'artillerie, qui avait déchargé son pistolet sur moi. Je lui ai sauté à la gorge et je l'ai tassé à terre. Il a demandé grâce. On ne disait qu'il avait femme et enfants. Père de famille moi-même, j'ai eu pitié de lui. En se relevant, il m'a remercié avec effusion et m'a offert un cigare. Ça m'a fait rigoler, et je lui montrai ma main ensanglantée. « Tu ne la paieras pas assez cher », lui ai-je dit.

« Désolé », un détachement de cavalerie a pris livraison des captifs. Moi j'ai été évacué sur l'ambulance, et voilà.

Les Allemands se rendent

Un autre poilu ayant eu le crâne ébréché par une balle de mitrailleuse, nous raconte ceci : Un peu fort de l'attaque d'infanterie, je suis arrivé avec ma compagnie jusqu'aux positions de l'artillerie boche. Les servants j'étais à la main gauche traversée d'une balle. Les boches, ils durent se rendre tous. Notre artillerie les avait complètement rendus fidiots. Il y avait de tout, des dards, des idées et des pas kapout ! Pas kapout !

Pendant ce temps-là, moi je continuais l'assaut. Je fus atteint à la tête, mais je ne me rendis pas. J'éprouai bien, car je veux encore aller chercher des souvenirs boches. Et le brave garçon exhibe un casque à pointe et une jumelle à prismes de marque saxonne.

Un autre poilu nous montre un bidon allemand en aluminium, gagné de drap gris. Il lui a sauvé la vie, dit-il, car, risant dans la craie, la fumée trop épaisse, se sentant défaillir, il trouva à portée de sa main la gourde pleine de café et put se ranimer.

La bonne humeur et la confiance des blessés français

Paris, 28 Septembre. Nous avons pu nous entretenir ce matin, dit le Temps, avec plusieurs blessés arrivés du front de Champagne.

Dans la Baltique

Communiqué officiel de la marine russe. Pétrograde, 28 Septembre.

L'Amirauté russe fait le communiqué officiel suivant :

Le 25 septembre, à 8 heures du matin, pendant un bombardement par nos navires des positions de terre de l'ennemi, dans le golfe de Riga, un projectile ennemi perdu a tué, sur un de nos bâtiments, le capitaine de vaisseau Viatsky et le capitaine de frégate Vyshinsky.

10 heures du matin, nos navires ont terminé le bombardement des positions, imposant silence à toutes les batteries.

Outre les pertes précitées, nous avons eu cinq soldats tués et huit blessés.

La Coopération japonaise

L'aide à la Russie se bornera à l'envoi de munitions. Pétrograde, 28 Septembre.

Le Rousskoï Slovo publie la dépêche suivante de Shanghai :

Les journaux japonais publient la réputation de l'ambassadeur de Russie à Tokio, M. Malevsky Malievich, au sujet des bruits répandus en Allemagne, prétendant que la Russie avait demandé l'envoi de troupes japonaises en Europe.

Notre ambassadeur a déclaré que la Russie n'a coursé à la victoire à travers les tranchées allemandes, et sous ce masque de terre sèche, on voit briller des yeux vifs et rieurs.

Les autres se tendent pour sourire. On devine que les traits sont reposés, l'âme joyeuse et le cœur enthousiaste.

Au moment où ils descendent de l'ambulance, ils ont couru à l'hôpital, un major s'approche de ce qu'il appelle pittoresquement les cires vivantes dans la glaise, et tout de suite la conversation s'engage entre lui et les blessés.

« Eh ! bien, mon vieux, ça chauffait là-bas ? »

« Les hommes répondent tous à la fois. Si ça chauffait ? Ah ! quand il y avait ces petits fantassins qui nous reviennent meurtris par la bataille. Ce ne sont pas des hommes, mais des blocs de boue. Ils ont de la boue sur leurs vêtements, dans leurs cheveux, sur les mains, sur les joues. Leurs chaussures et leurs molletières disparaissent dans une galne de boue crayeuse, ramassée dans les tranchées, et dans les trous des tranchées allemandes, et sous ce masque de terre sèche, on voit briller des yeux vifs et rieurs. »

« Les autres se tendent pour sourire. On devine que les traits sont reposés, l'âme joyeuse et le cœur enthousiaste. »

« Au moment où ils descendent de l'ambulance, ils ont couru à l'hôpital, un major s'approche de ce qu'il appelle pittoresquement les cires vivantes dans la glaise, et tout de suite la conversation s'engage entre lui et les blessés. »

« Eh ! bien, mon vieux, ça chauffait là-bas ? »

« Les hommes répondent tous à la fois. Si ça chauffait ? Ah ! quand il y avait ces petits fantassins qui nous reviennent meurtris par la bataille. Ce ne sont pas des hommes, mais des blocs de boue. Ils ont de la boue sur leurs vêtements, dans leurs cheveux, sur les mains, sur les joues. Leurs chaussures et leurs molletières disparaissent dans une galne de boue crayeuse, ramassée dans les tranchées, et dans les trous des tranchées allemandes, et sous ce masque de terre sèche, on voit briller des yeux vifs et rieurs. »

« Les autres se tendent pour sourire. On devine que les traits sont reposés, l'âme joyeuse et le cœur enthousiaste. »

« Au moment où ils descendent de l'ambulance, ils ont couru à l'hôpital, un major s'approche de ce qu'il appelle pittoresquement les cires vivantes dans la glaise, et tout de suite la conversation s'engage entre lui et les blessés. »

« Eh ! bien, mon vieux, ça chauffait là-bas ? »

« Les hommes répondent tous à la fois. Si ça chauffait ? Ah ! quand il y avait ces petits fantassins qui nous reviennent meurtris par la bataille. Ce ne sont pas des hommes, mais des blocs de boue. Ils ont de la boue sur leurs vêtements, dans leurs cheveux, sur les mains, sur les joues. Leurs chaussures et leurs molletières disparaissent dans une galne de boue crayeuse, ramassée dans les tranchées, et dans les trous des tranchées allemandes, et sous ce masque de terre sèche, on voit briller des yeux vifs et rieurs. »

« Les autres se tendent pour sourire. On devine que les traits sont reposés, l'âme joyeuse et le cœur enthousiaste. »

« Au moment où ils descendent de l'ambulance, ils ont couru à l'hôpital, un major s'approche de ce qu'il appelle pittoresquement les cires vivantes dans la glaise, et tout de suite la conversation s'engage entre lui et les blessés. »

« Eh ! bien, mon vieux, ça chauffait là-bas ? »

« Les hommes répondent tous à la fois. Si ça chauffait ? Ah ! quand il y avait ces petits fantassins qui nous reviennent meurtris par la bataille. Ce ne sont pas des hommes, mais des blocs de boue. Ils ont de la boue sur leurs vêtements, dans leurs cheveux, sur les mains, sur les joues. Leurs chaussures et leurs molletières disparaissent dans une galne de boue crayeuse, ramassée dans les tranchées, et dans les trous des tranchées allemandes, et sous ce masque de terre sèche, on voit briller des yeux vifs et rieurs. »

« Les autres se tendent pour sourire. On devine que les traits sont reposés, l'âme joyeuse et le cœur enthousiaste. »

« Au moment où ils descendent de l'ambulance, ils ont couru à l'hôpital, un major s'approche de ce qu'il appelle pittoresquement les cires vivantes dans la glaise, et tout de suite la conversation s'engage entre lui et les blessés. »

« Eh ! bien, mon vieux, ça chauffait là-bas ? »

« Les hommes répondent tous à la fois. Si ça chauffait ? Ah ! quand il y avait ces petits fantassins qui nous reviennent meurtris par la bataille. Ce ne sont pas des hommes, mais des blocs de boue. Ils ont de la boue sur leurs vêtements, dans leurs cheveux, sur les mains, sur les joues. Leurs chaussures et leurs molletières disparaissent dans une galne de boue crayeuse, ramassée dans les tranchées, et dans les trous des tranchées allemandes, et sous ce masque de terre sèche, on voit briller des yeux vifs et rieurs. »

« Les autres se tendent pour sourire. On devine que les traits sont reposés, l'âme joyeuse et le cœur enthousiaste. »

La Guerre en Orient

LA CRISE BALKANIQUE

La Russie ne sera pas isolée de ses alliés. Paris, 28 Septembre.

Le Gaulois croit savoir que la Quadruple-Entente s'est mise d'accord sur les mesures immédiates qu'imposaient et la menace bulgare, et la nécessité de préserver le seul moyen de communication directe par terre qui relie, à l'heure actuelle, la Russie à ses alliés.

En Grèce

Le rappel des navires actuellement à l'étranger. Londres, 28 Septembre.

La Légation de Grèce a fait parvenir à tous les navires grecs ancrés à Cardiff l'ordre de retourner immédiatement au Pirée.

Les étudiants hollandais de Paris aux étudiants serbes. Paris, 28 Septembre.

Le télégramme suivant a été envoyé par les étudiants hollandais de Paris à l'Université serbe de Nisch :

« Au moment où les étudiants hollandais répondent à l'appel de la patrie pour combattre aux côtés des vaillants alliés serbes, nous envoyons aux étudiants serbes notre salut fraternel, convaincus de la victoire commune. »

Une entrevue de M. Venizelos avec M. Pachitch. Bucarest, 28 Septembre.

On annonce une prochaine entrevue de M. Venizelos et M. Pachitch.

L'attitude énergique de la Grèce a ajourné le conflit balkanique. Athènes, 28 Septembre.

Les journaux gouvernementaux font ressortir que l'attitude énergique du gouvernement a placé la Grèce dans une situation excellente au point de vue politique.

« Le Paris », journal officieux, dit que la mobilisation de l'armée grecque a en pour conséquence d'ajourner l'invasion des Balkans projetée par les Austro-Allemands, et de conclure en même temps l'attaque de la Bulgarie contre la Serbie. »

La mobilisation grecque a donc, sinon écarté, du moins ajourné le conflit balkanique.

Suivant des informations de bonne source, plus de deux mille wagons chargés de munitions destinées à la Turquie sont arrêtés aux frontières hongroises.

Les informations de ces démarches pressantes auprès de la Roumanie pour autoriser leur passage.

Athènes, 28 Septembre.

Selon des nouvelles de source digne de foi, les forces austro-allemandes concentrées sur la ligne Panchova-Orsova, composées pour la plus grande partie d'hommes âgés et d'adolescents, bien que munies d'une artillerie puissante, ne suffisent pas pour tenter l'attaque projetée contre la Serbie et que l'on croit nécessairement différé.

Les informations de Sofia sont peu nombreuses aujourd'hui.

En attendant, les assurances pacifiques données par le président du Conseil des ministres de Bulgarie ont été démenties par la démobilitisation bulgare amenant un changement dans la ligne d'action prise résolument par la Grèce.

En Bulgarie

Le but de la mobilisation d'après le Président du Conseil. Sofia, 28 Septembre.

M. Radoslavov, au cours d'une conférence qu'il a eue hier avec les ministres d'Angleterre et de Russie, a dit que la mobilisation bulgare n'était pas dirigée contre la Serbie, mais qu'elle était faite seulement dans le but de faciliter la tâche diplomatique pour amener un règlement satisfaisant des intérêts de la Bulgarie.

Pour éviter l'intervention grecque. Rome, 28 Septembre.

On apprend de l'ancien ministre roumain que l'Allemagne a fourni au Cabinet bulgare le moyen d'éviter les effets d'une alliance serbo-grecque ; la Bulgarie, confirmant ses déclarations selon lesquelles la mobilisation serait nécessaire en raison des mesures militaires de ses voisins, se bornerait à ne mettre sur pied de guerre que quatre divisions pour surveiller la Roumanie, tandis que 25.000 comitatifs méditerranéens aliteraient les Serbes. Le plan bulgare-allemand est désormais connu. La Serbie attend que la Bulgarie l'attaque, en réalité dans quelques jours, et d'une façon précise, le 6 octobre.

Mobilisation sans enthousiasme. Londres, 28 Septembre.

Selon une dépêche de Sofia, au « Times », les paysans arrivent par milliers dans les dépôts militaires.

L'attitude calme des hommes contraste remarquablement avec celle d'octobre 1912.

Le départ des mobilisés est l'occasion de scènes émouvantes dans les villages.

Le gouvernement se rendant compte des sentiments de la population, et ne perdant pas de vue l'avenir, persiste dans son intention de demeurer neutre.

Les Bulgares du canal ne se battraient pas contre la Serbie. Montréal, 28 Septembre.

Les Bulgares résidant à Toronto ont déclaré qu'ils ne répondraient pas à l'appel de leur pays si celui-ci déclarait la guerre à la Serbie. Ils se refusent également à marcher contre les alliés. Nous ne nous battons pas, ont-ils dit, contre l'Angleterre et la Russie auxquelles nous devons notre indépendance. Si la Bulgarie attaque notre ennemi séculaire, nous irons nous battre sous ses drapeaux.

Les déserteurs grecs livrés à la Turquie par les autorités bulgares. Didagatch, 28 Septembre.

Suivant des informations d'exactes sources, le gouvernement bulgare a livré aux autorités turques tous les déserteurs grecs qui s'étaient réfugiés en territoire bulgare. Leur nombre serait assez important. Le plupart étaient originaires de la Thrace turque.

En Roumanie

Manifestation anti-allemande à Bucarest. Londres, 28 Septembre.

On mande de Rome au Daily Telegraph qu'un cortège immense d'étudiants et de citoyens a fait hier, à Bucarest, une manifestation anti-allemande. Les bureaux du journal germanophile Seera ont été sacagés.

Les parlementaires de l'Action Nationale réclament la mobilisation. Genève, 28 Septembre.

Hier matin s'est tenue à Bucarest une assemblée composée d'une cinquantaine de par-

lementaires du parti de l'Action Nationale. M. Istrati, député, président.

Parmi les assistants remarquables MM. Take Jonesco et Philippe. Plusieurs discours ont été prononcés.

Ensuite, M. Take Jonesco a proposé le vote de la résolution suivante :

« Les sénateurs et députés soussignés demandent que l'on mette fin à la corruption étrangère qui déshonore le pays. Considérant le danger d'un enlèvement de la Roumanie par les Allemands, l'impuissance et l'empêchement de réaliser son haut idéal, les soussignés demandent que le gouvernement ordonne la mobilisation de toutes les forces militaires. »

Cette résolution sera communiquée au gouvernement par une délégation. Les parlementaires s'assembleront de nouveau aujourd'hui mardi, pour prendre connaissance de la réponse du gouvernement.

La Situation en Turquie

La mission Holtonhe est terminée. Paris, 28 Septembre.

Depuis quelque temps, von Vangenheim, ambassadeur d'Allemagne à Constantinople, était remplacé par le colonel Holtonhe ; on donnait comme motif de son absence, la nécessité de faire une cure à Naumh ; mais maintenant que son congé turco-bulgare est maintenu, la Courte de France a signé et exécuté, la Courte de France a annoncé que von Vangenheim va retourner à Constantinople, il passera par Bucarest.

Les dernières carlouches turques. Londres, 28 Septembre.

On mande de Salonique au « Times » que, suivant des nouvelles reçues de Constantinople, les Allemands détruisent tous les bâtiments de guerre des Turcs et en utilisent le métal pour la fabrication d'obus et de cañons.

Les Allemands n'ont plus rien à faire en Turquie. Bucarest, 28 Septembre.

Le maréchal von Der Goltz sache est arrivé à Bucarest, venant de Constantinople. Il est accompagné de cinq officiers allemands. Il est reparti peu après par Berlin.

Avant leur départ, les officiers ont déclaré que les Allemands n'avaient plus rien à faire en Turquie.

Le ravitaillement par la Bulgarie

Athènes, 28 Septembre. Selon des renseignements d'excellente source privée, reçus de Constantinople, d'importantes quantités de farines sont entrées en Turquie immédiatement après la signature de l'accord bulgare-turc.

Des trains entiers de vivres et de pétrole sont acheminés de Bulgarie vers le territoire turc. Déjà le prix du pétrole à Balasséa est tombé de plus de 20 %.

Sur le front serbe

Les troupes allemandes se concentrent à la frontière. Paris, 28 Septembre.

Les informations reçues de Sofia indiquent que des mouvements de troupes de plus en plus importants ont été signalés dans les directions menant à la frontière serbe du Dan

Chronique Locale

Le Conseil municipal de Marseille se réunira le vendredi 1^{er} octobre, pour l'ouverture de la troisième session ordinaire.

Tramways de Marseille. — La Compagnie des Tramways a l'honneur d'informer le public qu'à partir du 1^{er} octobre, le service intermédiaire octobre et novembre sera mis en vigueur. Des horaires indiquant les heures de départ seront affichés aux terminus de toutes les lignes.

Ecole des Beaux-Arts. — La réouverture des classes aura lieu le samedi 9 octobre. Pour les inscriptions s'adresser au secrétariat de l'Ecole, à partir du lundi 4 octobre, de 9 heures à 11 heures et demie du matin.

Les jeunes gens devront se munir d'un extrait ou bulletin de naissance et d'un certificat de vaccine. Pour les nouvelles admissions de jeunes filles, une demande doit être adressée à M. le maire, joindre une pièce établissant la nationalité française du père (carte d'identité ou livret militaire), l'extrait ou bulletin de naissance et un certificat de vaccine.

Les étrangers paient un droit fixe de 300 fr. pour toute la durée de leurs études. Les postulants qui n'appartiennent pas à la commune de Marseille devront payer un droit d'admission de 100 francs.

Acte de probité. — M. le général gouverneur a félicité le soldat Traillès Ludovic, du 8^e colonial, de passage à Marseille. Ce soldat s'est empressé de remettre au bureau du commissaire militaire de la gare un porte-monnaie qu'il venait de trouver chez Saint-Charles.

La Compagnie des Agents de Change près la Bourse de Marseille informe le public que les opérations de reports des affaires en liquidation de la semaine ont été effectuées à la Bourse, le vendredi, 1^{er} octobre. Le règlement aura lieu le mardi, 5 octobre, pour les débiteurs, et le mercredi, 6 octobre, pour les créanciers.

Ecole Pratique d'Industrie de Carpons. — La rentrée des classes de cet établissement est fixée à vendredi prochain, 1^{er} octobre, à 8 heures du matin.

Les élèves qui ne répondront pas à l'appel de leur nom seront considérés comme démissionnaires et l'administration disposera de leur place.

Aux termes d'un arrêté en date du 27 septembre 1915, M. Santerre Auguste, gardien de phare de première classe, attaché dans le département des Bouches-du-Rhône au service du phare électrique de Planier, est promu, à dater du 1^{er} octobre 1915, maître de phare au même établissement, en remplacement de M. Baré, admis à la retraite.

M. le commandant Albert, gardien de phare de 4^e classe, attaché dans le département de la Seine-Inférieure au service du feu de la jetée du Fécamp, sera affecté, à dater du 1^{er} octobre 1915, sur sa demande, dans le département des Bouches-du-Rhône, au service du phare électrique de Planier, en remplacement de M. Santerre, promu maître de phare.

Un gala au Palais-de-Christal. — La soirée de gala de vendredi prochain devra attirer la foule des grands jours au music-hall des Allées. M. Chambellan, de l'Opéra-Comique, a consenti à y paraître et nombreux seront les admirateurs de la grande artiste qui iront la féliciter. La soirée, le célèbre comique de la Scala, qui ne vient à Marseille que pour cette seule soirée, retrouvera ses habitués, Lamy, le délicieux ténor léger de l'Opéra, qui s'accompagne au piano, se verra accla-

mer. Et entre autres attractions, on aura le régal de voir la revue de notre confrère Jacques Martial Nos Poilus, interrompue par une troupe aux éléments choisis. Nous en reparlerons.

L'Indicateur Marseillais, Annuaire des Bouches-du-Rhône, étant en cours de préparation pour l'édition 1916, toutes demandes d'insertions, de modifications ou de changements d'adresses sont reçues dès maintenant, ainsi que les souscriptions aux annonces et au volume au siège social, rue Haxo, 3, téléphone 3.16. Prix de l'exemplaire 10 fr. par souscription, 12 fr. à la vente.

Prisonniers turcs. — Hier, par le Balkan, de la Compagnie Fraissinet, sont partis trente-trois prisonniers turcs qui seront internés en Corse. Leur transfert et leur embarquement sont passés inaperçus.

Au loto. — Hier matin, M^{me} R. Isabelle, dite Rossi, demeurant rue des Fabres, était surprise par un voleur qui faisait jouer au loto. Elle fut conduite devant M. Sarama, commissaire, sous-chef de la Sûreté, qui lui a dressé procès-verbal.

Le meurtrier du Sénégalais. — Dans la soirée du 20 septembre, le Sénégalais Mamadou Diella voyait un de ses compatriotes assailli par deux individus, place Vieux, il se porta à son secours. Mais il fut bientôt blessé d'un coup de revolver. Rétabli, Mamadou se mit à la recherche de son meurtrier. Il le retrouva, l'avant-hier soir, dans les vieux quartiers et le fit arrêter en compagnie de deux autres individus suspects. Ce sont les nommés Moriuou, Isac, 19 ans, rue de la Reynard, 11; Réora Daniel, 18 ans, pêcheur, rue Cornillon; et Mari Vincent, 17 ans, sans domicile fixe, qui ont été écroués à la disposition de la Sûreté sur ordre de M. Marion, commissaire de police, de service à la Permanence centrale.

Un colis disparait. — Pour acheter un journal, l'homme de peine Huertas Raphaël, au service de M. Riard, passait des Olivettes, 3, à 8 heures, traversant le boulevard, avec deux colis, wagon-lits, wagon-restauration jusqu'à Lyon.

Ces deux trains ne s'arrêteront pas à Tarascon, mais ils auront une correspondance directe à Avignon, départ 21 h. 06; Cette, arrivée 23 h. 35.

Ces deux trains ne s'arrêteront pas à Tarascon, mais ils auront une correspondance directe à Avignon, départ 21 h. 06; Cette, arrivée 23 h. 35.

Le train express de jour (toutes classes) partant de Paris à 7 h. 45 aura sa marche accélérée, Paris, départ 7 h. 45; Lyon, arrivée 17 h. 15; Marseille, arrivée 23 h. 29; Avignon, arrivée 23 h. 29.

Le train express partant de Marseille à 12 h. 50 aura une correspondance à Tarascon pour Nîmes; Tarascon, départ 14 h. 45; Nîmes, arrivée 15 h. 39.

Le train omnibus 12173 sera retardé de 20 minutes au départ de Marseille et accéléré d'autant jusqu'à Tarascon; Marseille, départ 19 h. 15; Arles, arrivée 21 h. 40; Tarascon, arrivée 22 h. 11; Avignon, arrivée 23 h. 55.

ENTRÉE MARSEILLE ET TOULON. — Le train omnibus 12170 sera retardé de 20 minutes au départ de Toulon, 15 h. 33; Marseille, arrivée 18 h. 09.

ENTRÉE DES SALINS-D'HYERES ET TOULON. — Les trains 5659 et 5663 correspondants à Toulon des trains rapides (1^{re} et 2^e classes) seront modifiés pour les relier à ces rapides; Toulon, départ 11 h. 20; Hyères, départ 11 h. 55; Hyères, départ 16 h. 07; Toulon, arrivée 16 h. 42.

ENTRÉE LES ARS ET NICE. — Le train du matin 12175 sera avancé et ac-

celéré de 30 minutes à l'arrivée à Nice; Les Ars, départ 5 h. 14; Nice, arrivée 7 h. 59.

ENTRÉE CANNES ET GRASSE. — Le train 335 correspondant à Cannes du train omnibus 12173 sera avancé de 20 minutes environ; Grasse, départ 5 h. 59; Cannes, arrivée 6 h. 45.

Les trains correspondants à Cannes des rapides (1^{re} et 2^e classes) seront modifiés pour les relier à ces rapides; Cannes, départ 13 h. 28; Grasse, arrivée 14 h. 27; Grasse, départ 13 h. 42; Cannes, arrivée 14 h. 32.

LES SPORTS

CYCLISME
CONCOURS CYCLISTE GABRIEL JULLIEN
Course de côte des Thermes
Dimanche 3 Octobre

Le sympathique constructeur G. Julien organise pour dimanche prochain une course de côte, contre la montre qui se disputera à la côte des Thermes. L'entraînement de nos jeunes cyclistes se poursuit de mieux en mieux et laisse augurer pour dimanche prochain une lutte serrée qu'il y a de fortes chances pour que le record détenu par G. Julien en 1915 ne soit abaisé par un Curjel, Adnan, Albert ou d'autres. Une surprise peut donc nous être réservée pour ce jour-là, et nul doute que tous les coureurs s'engageront pour nous la cause.

Les engagements sont reçus chez G. Julien, 6, rue Lafon.

Réfugiés et Disparus

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS
adressées par les familles

M^{me} Catherine Paul-Norbert, soldat au 58^e de ligne, 1^{er} bataillon, 2^e compagnie, matricule 832, classe 1909, est recherché par sa femme, Mme Carbone, au domicile de son père, M. Carbone, 10, rue de la République, Marseille.

M^{me} Pomet Joseph-Elie, soldat au 5^e colonial, 10^e compagnie, matricule 738, disparu depuis le 22 septembre 1914, est recherché par sa mère, Mme Pomet, aux Quatre-Chemins des Routes, campagne Pomet, à Toulon.

M^{me} Rey Charles-Henri-Alexandre, soldat au 111^e de ligne, 3^e compagnie, matricule 3.081, blessé et disparu en Argentine le 20 décembre, est recherché par M. Rey Valentin, 8, boulevard (S.-D.-R.).

COURRIER MARITIME
ARRIVEE DE COURRIER

Le Néra, Messageries Maritimes, courrier du Japon et d'Indo-Chine, est arrivé hier matin avec 60 passagers. Signaux parmi eux: M^{me} Puissein, femme du président du Tribunal de Saigon; M. Garros, avocat; M. Charvet, contrôleur principal des Douanes et Régies; les autres passagers sont les capitaines Vaglise, Mollard, les officiers d'administration Gaine et Joly. La traversée du Néra a été exempte d'incidents et il avait une cargaison de 1.500 tonnes de café, étain, coton, zinc, café, soie, thé et divers.

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports de Marseille a été, hier, de 23 navires, dont 27 vapeurs et 3 voiliers. Signaux:

A l'arrivée: le voilier italien Angelo, venant de Cagliari, avec 400 tonnes charbon de bois; le voilier italien Brando, de Tunis, avec 210 tonnes céréales; le vapeur japonais Suwa-Maru, de Yokohama, avec 150 passagers, dont 75 pour Marseille, et 150 tonnes campagne, ardoises, huile, soie, café et divers, pour Marseille; le vapeur espagnol Rey-Jaime, de Palma, avec 100 passagers et 40 tonnes amandes, figues, pipes; le vapeur grec Eleusis, de Saint-Louis-du-Rhône, sur lest; le vapeur anglais Loch-Lomond, de Newcastle, avec 3.000 tonnes charbon; le vapeur espagnol Cutera, de Valence, avec 150 tonnes de laine.

LA VIE OU LA MORT COULE DANS NOS VEINES, selon que notre sang est pur ou impur

VICES DU SANG
GUERIS par le
DEPURATIF ALLEN
Essence composée de Salsepareille rouge iodurée
Hommes! - Femmes!

Cette essence est le dépuratif le plus énergique que l'on connaisse, c'est la source du sang et des humeurs dont elle oxide les vices et les impuretés. Elle est recommandée par les sociétés médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczéma, syphilis, humeurs, maladies de la peau, dartres, boutons et plaies de mauvaise nature provenant d'une altération accidentelle ou héréditaire du sang.

Cette essence est composée avec les sucres concentrés de plantes les plus purgatives et ceux de la salsepareille rouge de Honduras. Elle est dix fois plus énergique que le sirop de salsepareille et bien supérieure à tous les dépuratifs connus.

Le flacon de 1/2 litre, 5 fr. — 6 flacons, 26 fr. (Expédition contre mandat-poste)

Dépôt général: DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE

DEPOTS: Ph^{ie} du Serpent, rue Tapia-Vert, — TOULON: Ph^{ie} Chabre, Gortier, Vedel, — AIX: Ph^{ie} Dou, — ARLES: Ph^{ie} Mareel, — AVIGNON: Ph^{ie} Marie et Rolland, — LA CIOTAT: Ph^{ie} Barbère, — CANNES: Ph^{ie} Antoni, — NIMES: Ph^{ie} Favre, — NICE: Ph^{ie} Rostagnol, — ALAIS: Ph^{ie} Bonnaire, et toutes les bonnes pharmacies.

de 30 minutes à l'arrivée à Nice; Les Ars, départ 5 h. 14; Nice, arrivée 7 h. 59.

ENTRÉE CANNES ET GRASSE. — Le train 335 correspondant à Cannes du train omnibus 12173 sera avancé de 20 minutes environ; Grasse, départ 5 h. 59; Cannes, arrivée 6 h. 45.

Les trains correspondants à Cannes des rapides (1^{re} et 2^e classes) seront modifiés pour les relier à ces rapides; Cannes, départ 13 h. 28; Grasse, arrivée 14 h. 27; Grasse, départ 13 h. 42; Cannes, arrivée 14 h. 32.

LES SPORTS

CYCLISME
CONCOURS CYCLISTE GABRIEL JULLIEN
Course de côte des Thermes
Dimanche 3 Octobre

Le sympathique constructeur G. Julien organise pour dimanche prochain une course de côte, contre la montre qui se disputera à la côte des Thermes. L'entraînement de nos jeunes cyclistes se poursuit de mieux en mieux et laisse augurer pour dimanche prochain une lutte serrée qu'il y a de fortes chances pour que le record détenu par G. Julien en 1915 ne soit abaisé par un Curjel, Adnan, Albert ou d'autres. Une surprise peut donc nous être réservée pour ce jour-là, et nul doute que tous les coureurs s'engageront pour nous la cause.

Les engagements sont reçus chez G. Julien, 6, rue Lafon.

Réfugiés et Disparus

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS
adressées par les familles

M^{me} Catherine Paul-Norbert, soldat au 58^e de ligne, 1^{er} bataillon, 2^e compagnie, matricule 832, classe 1909, est recherché par sa femme, Mme Carbone, au domicile de son père, M. Carbone, 10, rue de la République, Marseille.

M^{me} Pomet Joseph-Elie, soldat au 5^e colonial, 10^e compagnie, matricule 738, disparu depuis le 22 septembre 1914, est recherché par sa mère, Mme Pomet, aux Quatre-Chemins des Routes, campagne Pomet, à Toulon.

M^{me} Rey Charles-Henri-Alexandre, soldat au 111^e de ligne, 3^e compagnie, matricule 3.081, blessé et disparu en Argentine le 20 décembre, est recherché par M. Rey Valentin, 8, boulevard (S.-D.-R.).

COURRIER MARITIME
ARRIVEE DE COURRIER

Le Néra, Messageries Maritimes, courrier du Japon et d'Indo-Chine, est arrivé hier matin avec 60 passagers. Signaux parmi eux: M^{me} Puissein, femme du président du Tribunal de Saigon; M. Garros, avocat; M. Charvet, contrôleur principal des Douanes et Régies; les autres passagers sont les capitaines Vaglise, Mollard, les officiers d'administration Gaine et Joly. La traversée du Néra a été exempte d'incidents et il avait une cargaison de 1.500 tonnes de café, étain, coton, zinc, café, soie, thé et divers.

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports de Marseille a été, hier, de 23 navires, dont 27 vapeurs et 3 voiliers. Signaux:

A l'arrivée: le voilier italien Angelo, venant de Cagliari, avec 400 tonnes charbon de bois; le voilier italien Brando, de Tunis, avec 210 tonnes céréales; le vapeur japonais Suwa-Maru, de Yokohama, avec 150 passagers, dont 75 pour Marseille, et 150 tonnes campagne, ardoises, huile, soie, café et divers, pour Marseille; le vapeur espagnol Rey-Jaime, de Palma, avec 100 passagers et 40 tonnes amandes, figues, pipes; le vapeur grec Eleusis, de Saint-Louis-du-Rhône, sur lest; le vapeur anglais Loch-Lomond, de Newcastle, avec 3.000 tonnes charbon; le vapeur espagnol Cutera, de Valence, avec 150 tonnes de laine.

de 30 minutes à l'arrivée à Nice; Les Ars, départ 5 h. 14; Nice, arrivée 7 h. 59.

ENTRÉE CANNES ET GRASSE. — Le train 335 correspondant à Cannes du train omnibus 12173 sera avancé de 20 minutes environ; Grasse, départ 5 h. 59; Cannes, arrivée 6 h. 45.

Les trains correspondants à Cannes des rapides (1^{re} et 2^e classes) seront modifiés pour les relier à ces rapides; Cannes, départ 13 h. 28; Grasse, arrivée 14 h. 27; Grasse, départ 13 h. 42; Cannes, arrivée 14 h. 32.

LES SPORTS

CYCLISME
CONCOURS CYCLISTE GABRIEL JULLIEN
Course de côte des Thermes
Dimanche 3 Octobre

Le sympathique constructeur G. Julien organise pour dimanche prochain une course de côte, contre la montre qui se disputera à la côte des Thermes. L'entraînement de nos jeunes cyclistes se poursuit de mieux en mieux et laisse augurer pour dimanche prochain une lutte serrée qu'il y a de fortes chances pour que le record détenu par G. Julien en 1915 ne soit abaisé par un Curjel, Adnan, Albert ou d'autres. Une surprise peut donc nous être réservée pour ce jour-là, et nul doute que tous les coureurs s'engageront pour nous la cause.

Les engagements sont reçus chez G. Julien, 6, rue Lafon.

Réfugiés et Disparus

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS
adressées par les familles

M^{me} Catherine Paul-Norbert, soldat au 58^e de ligne, 1^{er} bataillon, 2^e compagnie, matricule 832, classe 1909, est recherché par sa femme, Mme Carbone, au domicile de son père, M. Carbone, 10, rue de la République, Marseille.

M^{me} Pomet Joseph-Elie, soldat au 5^e colonial, 10^e compagnie, matricule 738, disparu depuis le 22 septembre 1914, est recherché par sa mère, Mme Pomet, aux Quatre-Chemins des Routes, campagne Pomet, à Toulon.

M^{me} Rey Charles-Henri-Alexandre, soldat au 111^e de ligne, 3^e compagnie, matricule 3.081, blessé et disparu en Argentine le 20 décembre, est recherché par M. Rey Valentin, 8, boulevard (S.-D.-R.).

COURRIER MARITIME
ARRIVEE DE COURRIER

Le Néra, Messageries Maritimes, courrier du Japon et d'Indo-Chine, est arrivé hier matin avec 60 passagers. Signaux parmi eux: M^{me} Puissein, femme du président du Tribunal de Saigon; M. Garros, avocat; M. Charvet, contrôleur principal des Douanes et Régies; les autres passagers sont les capitaines Vaglise, Mollard, les officiers d'administration Gaine et Joly. La traversée du Néra a été exempte d'incidents et il avait une cargaison de 1.500 tonnes de café, étain, coton, zinc, café, soie, thé et divers.

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports de Marseille a été, hier, de 23 navires, dont 27 vapeurs et 3 voiliers. Signaux:

A l'arrivée: le voilier italien Angelo, venant de Cagliari, avec 400 tonnes charbon de bois; le voilier italien Brando, de Tunis, avec 210 tonnes céréales; le vapeur japonais Suwa-Maru, de Yokohama, avec 150 passagers, dont 75 pour Marseille, et 150 tonnes campagne, ardoises, huile, soie, café et divers, pour Marseille; le vapeur espagnol Rey-Jaime, de Palma, avec 100 passagers et 40 tonnes amandes, figues, pipes; le vapeur grec Eleusis, de Saint-Louis-du-Rhône, sur lest; le vapeur anglais Loch-Lomond, de Newcastle, avec 3.000 tonnes charbon; le vapeur espagnol Cutera, de Valence, avec 150 tonnes de laine.

de 30 minutes à l'arrivée à Nice; Les Ars, départ 5 h. 14; Nice, arrivée 7 h. 59.

ENTRÉE CANNES ET GRASSE. — Le train 335 correspondant à Cannes du train omnibus 12173 sera avancé de 20 minutes environ; Grasse, départ 5 h. 59; Cannes, arrivée 6 h. 45.

Les trains correspondants à Cannes des rapides (1^{re} et 2^e classes) seront modifiés pour les relier à ces rapides; Cannes, départ 13 h. 28; Grasse, arrivée 14 h. 27; Grasse, départ 13 h. 42; Cannes, arrivée 14 h. 32.

LES SPORTS

CYCLISME
CONCOURS CYCLISTE GABRIEL JULLIEN
Course de côte des Thermes
Dimanche 3 Octobre

Le sympathique constructeur G. Julien organise pour dimanche prochain une course de côte, contre la montre qui se disputera à la côte des Thermes. L'entraînement de nos jeunes cyclistes se poursuit de mieux en mieux et laisse augurer pour dimanche prochain une lutte serrée qu'il y a de fortes chances pour que le record détenu par G. Julien en 1915 ne soit abaisé par un Curjel, Adnan, Albert ou d'autres. Une surprise peut donc nous être réservée pour ce jour-là, et nul doute que tous les coureurs s'engageront pour nous la cause.

Les engagements sont reçus chez G. Julien, 6, rue Lafon.

Réfugiés et Disparus

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS
adressées par les familles

M^{me} Catherine Paul-Norbert, soldat au 58^e de ligne, 1^{er} bataillon, 2^e compagnie, matricule 832, classe 1909, est recherché par sa femme, Mme Carbone, au domicile de son père, M. Carbone, 10, rue de la République, Marseille.

M^{me} Pomet Joseph-Elie, soldat au 5^e colonial, 10^e compagnie, matricule 738, disparu depuis le 22 septembre 1914, est recherché par sa mère, Mme Pomet, aux Quatre-Chemins des Routes, campagne Pomet, à Toulon.

M^{me} Rey Charles-Henri-Alexandre, soldat au 111^e de ligne, 3^e compagnie, matricule 3.081, blessé et disparu en Argentine le 20 décembre, est recherché par M. Rey Valentin, 8, boulevard (S.-D.-R.).

COURRIER MARITIME
ARRIVEE DE COURRIER

Le Néra, Messageries Maritimes, courrier du Japon et d'Indo-Chine, est arrivé hier matin avec 60 passagers. Signaux parmi eux: M^{me} Puissein, femme du président du Tribunal de Saigon; M. Garros, avocat; M. Charvet, contrôleur principal des Douanes et Régies; les autres passagers sont les capitaines Vaglise, Mollard, les officiers d'administration Gaine et Joly. La traversée du Néra a été exempte d'incidents et il avait une cargaison de 1.500 tonnes de café, étain, coton, zinc, café, soie, thé et divers.

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports de Marseille a été, hier, de 23 navires, dont 27 vapeurs et 3 voiliers. Signaux:

A l'arrivée: le voilier italien Angelo, venant de Cagliari, avec 400 tonnes charbon de bois; le voilier italien Brando, de Tunis, avec 210 tonnes céréales; le vapeur japonais Suwa-Maru, de Yokohama, avec 150 passagers, dont 75 pour Marseille, et 150 tonnes campagne, ardoises, huile, soie, café et divers, pour Marseille; le vapeur espagnol Rey-Jaime, de Palma, avec 100 passagers et 40 tonnes amandes, figues, pipes; le vapeur grec Eleusis, de Saint-Louis-du-Rhône, sur lest; le vapeur anglais Loch-Lomond, de Newcastle, avec 3.000 tonnes charbon; le vapeur espagnol Cutera, de Valence, avec 150 tonnes de laine.

GUIDES JOUANNE

LES GRANDS GUIDES FRANÇAIS

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acheteur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être faite dans le délai de 15 jours après la première insertion.

L'extrait ou avis contiendra la date de l'acte, les noms, professions et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

AVIS M. J. Mansi, directeur de la Maison Ch. Malacrin, boisson gazeuse, boulevard Borel, 8, prévient sa nombreuse clientèle qu'elle sera visitée à partir de ce jour par son nouveau représentant, M. Max Paul et qu'il ne répondra pas des commandes et encaissements que pourrait faire celui-ci qui est sortant.

AVOCAT-CONSEIL. — Cons. M. J. Mansi, 2, rue de la République, ancien député.

REFUGIE BELGE. — Ancien député, savonnier spécialiste, savon, cristaux de soude, recherche place. S'adresser ou écrire r. de la Fare, 8, Thiersy.

SIROP INFANTILE GIMIE contre CONSTIPATION, VERS, CONVULSIONS, TOUX, CROUTES DE LAIT, RASQUETTES, GLAIRES. MUGUET. En vente partout. Dépôt: PH^{ie} M. ALBAN, 8, r. de la République, 8, au 2^e étage des institutions.

"Croquis du Front"
Dessins inédits de S'TICK
30 cartes postales en couleurs
éditées au profit des prisonniers de guerre par séries de 6 cartes
50 Centimes la Série
EN VENTE
Aux bureaux du PETIT PROVENÇAL
Chez tous nos dépositaires
Dans les bureaux de tabac
Chez les marchands de cartes postales
ENVOI FRANCO PAR POSTE
de la collection complète
contre mandat de 2 fr. 50
d'une série contre 50 centimes

PHARMACIENS et élèves on demandent pharmacie Castell-Chabre, Toulon.

ELECTRICITE. — Installations en tous genres. Sonnerie, éclairage, 2, rue Eugène-Saint-Michel.

PHARMACIENS Bas élastiques lavables, prix mod. Signoret, bandagiste, rue d'Abouge, 26, au 1^{er}, Marseille.

REFUGIE ouvrier peintre en tous genres. Bâtimens demandé emploi. Ecrire Hôtel d'Orient, rue des Phocéens.

GUIDES JOUANNE

LES GRANDS GUIDES FRANÇAIS

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acheteur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être faite dans le délai de 15 jours après la première insertion.

L'extrait ou avis contiendra la date de l'acte, les noms, professions et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

AVIS M. J. Mansi, directeur de la Maison Ch. Malacrin, boisson gazeuse, boulevard Borel, 8, prévient sa nombreuse clientèle qu'elle sera visitée à partir de ce jour par son nouveau représentant, M. Max Paul et qu'il ne répondra pas des commandes et encaissements que pourrait faire celui-ci qui est sortant.

AVOCAT-CONSEIL. — Cons. M. J. Mansi, 2, rue de la République, ancien député.

REFUGIE BELGE. — Ancien député, savonnier spécialiste, savon, cristaux de soude, recherche place. S'adresser ou écrire r. de la Fare, 8, Thiersy.

SIROP INFANTILE GIMIE contre CONSTIPATION, VERS, CONVULSIONS, TOUX, CROUTES DE LAIT, RASQUETTES, GLAIRES. MUGUET. En vente partout. Dépôt: PH^{ie} M. ALBAN, 8, r. de la République, 8, au 2^e étage des institutions.

"Croquis du Front"
Dessins inédits de S'TICK
30 cartes postales en couleurs
éditées au profit des prisonniers de guerre par séries de 6 cartes
50 Centimes la Série
EN VENTE
Aux bureaux du PETIT PROVENÇAL
Chez tous nos dépositaires
Dans les bureaux de tabac
Chez les marchands de cartes postales
ENVOI FRANCO PAR POSTE
de la collection complète
contre mandat de 2 fr. 50
d'une série contre 50 centimes

PHARMACIENS et élèves on demandent pharmacie Castell-Chabre, Toulon.

ELECTRICITE. — Installations en tous genres. Sonnerie, éclairage, 2, rue Eugène-Saint-Michel.

PHARMACIENS Bas élastiques lavables, prix mod. Signoret, bandagiste, rue d'Abouge, 26, au 1^{er}, Marseille.

REFUGIE ouvrier peintre en tous genres. Bâtimens demandé emploi. Ecrire Hôtel d'Orient, rue des Phocéens.

Fils de Française

Grand roman d'actualité

QUATRIEME PARTIE
La Guerre des Taupes

Tout est paré, la direction générale donnée... Avec une émotion visible, Joffre a embrassé le capitaine, serré la main à Claude...

« Bonne réussite! Bonne chance!... »
« Déjà l'avion a disparu par dessus les cimes dénudées de la tutaie. »
« La direction générale est « vers l'Est... » — sans plus d'explications, pour l'instant... En cours de route, le chef du bord, seul encore dans le secret du but, présidera... Le temps est clair, le soleil respicend de tous ses rayons dans un ciel d'une merveilleuse pureté, nettoyé par une jolie brise de Nord-Ouest qui favoriserait la marche s'il n'était nul besoin; l'oiseau glisse sur la nappe fluide, dans la lumière dorée, avec la légèreté souple et gracieuse d'une hirondelle, sans effort, sans à-coups, sans cette insupportable pétarade de moteur qui rend si pénibles, ailleurs, les conversations entre équipiers.

Mais une autre pétarade y supplée, d'autre sorte, émissant l'espace. — en avant, à droite, à gauche, — venant semble-t-il, de toutes parts. Ici, là, proche, lointain, sur tous les points de l'horizon, et jusque par-delà les horizons visibles, infatigablement le canon tonne, et c'est comme un orage inépuisable, où chaque calibre donne sa voix distincte, où les grosses pièces font les basses...

« Les tranchées... annonce Félix, la jumelle fixée aux sourcils. »
Claude s'est empressé de saisir, lui aussi, son arme.

A leurs pieds, dans un panorama d'une ampleur incomparable où l'ensemble absorbe le détail, s'étend et se développe comme un immense tapis peiné aux teintes neutres, aux dessins irréguliers, soulevé de longues ondulations, plaqué de taches roussâtres, à perte de vue zébré de zig-zags bizarres, bossu d'insignifiants monticules.

Ces tapis, c'est le terrain vallonné et semé de bois d'un secteur du gigantesque champ de bataille qui serpente des F